

# *La vie intérieure*

*Aux deux extrémités du jour, lorsque la nuit*

*Étend ou retire ses voiles,*

*Quand le rayon douteux qui revient ou s'enfuit*

*Laisse au ciel briller les étoiles,*

*Alors, comme dans l'ombre un vaillant ouvrier*

*S'assied, au labour faisant trêve,*

*Entre l'heure d'agir et l'heure d'oublier,*

*La Terre se recueille et rêve. —*

*Aux bornes du sommeil, quand enfin l'homme éteint*

*Sa lampe ou déjà la rallume,*

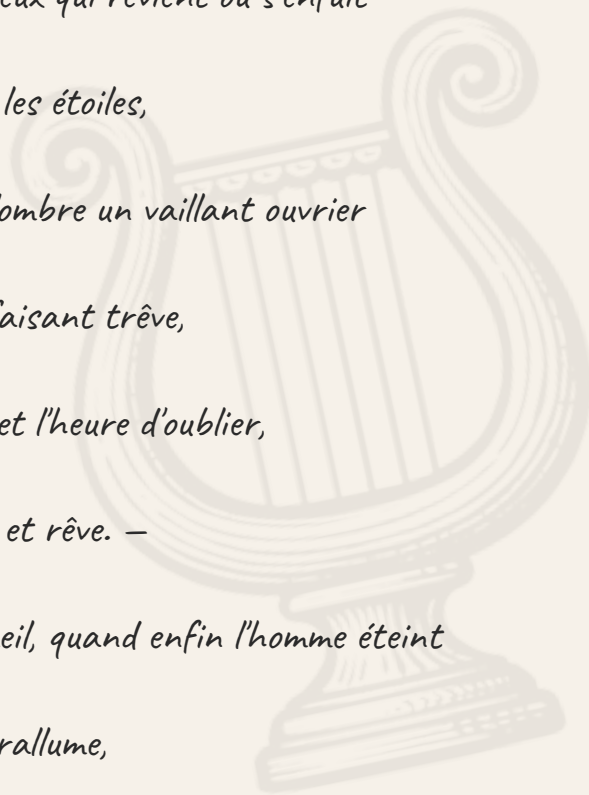
*Dans notre esprit alors notre avenir se peint,*

*Et notre passé se résume ;*

*Revoyant ses désirs, ses peines ou ses torts,*

*L'âme regrette, espère ou pleure ;*

*Et, sur soi repliée et comptant ses trésors,*



*Vit de sa vie intérieure.*

*Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)*

